



OPÉRA  
LIMOGES

OPÉRA - MUSIQUE - DANSE



# LA VIE PARISIENNE

JEU. 9 NOVEMBRE 2023 - 20H

SAM. 11 NOVEMBRE 2023 - 15H

DIM. 12 NOVEMBRE 2023 - 15H





PALAZZETTO  
BRU ZANE  
CENTRE  
DE MUSIQUE  
ROMANTIQUE  
FRANÇAISE

- 
- Durée : 3h30 entracte compris
  - Chanté en français - surtitrage en français

Spectacle en audio-description le dim. 12/11/2023 / Réalisation : **Accès Culture**

---

### 🕒 **Autour du spectacle**

- > *Midi en chœur* - Mer. 25/10 - 12h30
- > *Ateliers en famille au Musée Nat. A. Dubouché [MNAD]* - Mer. 1<sup>er</sup>/11 - 15h | Jeu. 02/11 - 15h
- > *Visite thématique : « Porcelaines parisiennes au XIX<sup>e</sup> siècle » au MNAD* - Sam. 04/11 - 14h30
- > *Dans le décor !* - Lun. 06/11 - 18h
- > *Conférence « La Vie parisienne version originelle de 1866 » avec A. Dratwicki* - Mer. 08/11 - 18h
- > *Atelier en famille musée BAL* - Sam. 25/11 - 14h

---

• **Le bar de l'Opéra de Limoges est ouvert** 30 minutes avant et après le spectacle et pendant l'entracte. Il vous propose boissons fraîches, café, thé, bière, whisky, champagne, vins blanc et rouge...

Paiement par CB recommandé sans montant minimum.

**Une restauration légère (planches)** est également proposée en partenariat avec *La Mie Câline*.

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération.

# LA VIE PARISIENNE

---

Opéra-bouffe en cinq actes de Jacques Offenbach

Livret d'Henri Meilhac et de Ludovic Halévy

Créé au Théâtre du Palais-Royal le 31 octobre 1866 - Version originale intégrale de 1866

Production sur une idée du Palazzetto Bru Zane, créée à l'Opéra de Rouen Normandie en novembre 2021.

**Christian Lacroix**, mise en scène, décors, costumes

**Romain Dumas**, direction musicale

**Arlinda Roux Majollari**, cheffe de cœur

**Elisabeth Brusselle**, cheffe de chant

**Romain Gilbert**, **Laurent Delvert**, collaborateurs à la mise en scène

**Philippine Ordinaire**, assistante décors

**Jean-Philippe Pons**, **Michel Ronvaux**, assistants costumes

**Glyseïñ Lefever**, chorégraphie

**Mikael Fau**, assistant chorégraphe

**Bertrand Couderc**, lumières

**Julien Chatenet**, assistant lumières

**Norma Nahoun**, Gabrielle

**Rodolphe Briand**, Raoul de Gardefeu

**Laurent Deleuil**, Bobinet

**Franck Leguérinel**, Le Baron de Gondremarck

**Marion Grange**, La Baronne Christine de Gondremarck

**Héloïse Mas**, Métella

**Pierre Derhet**, Le Brésilien / Gontran / Frick

**Philippe Estèphe**, Urbain / Alfred

**Elena Galitskaya**, Pauline

**Carl Ghazarossian**, Joseph / Alphonse / Prosper

**Marie Gautrot**, Madame de Quimper-Karadec

**Louise Pingot**, Clara

**Marie Kalinine**, Bertha

**Caroline Meng**, Madame de Folle-Verdure

**Orchestre Symphonique de l'Opéra de Limoges Nouvelle-Aquitaine (ORSOLINA)**

**Chœur de l'Opéra de Limoges**

Danseurs : **Mikael Fau**, **Sandrine Chapuis**, **Anna Beghelli**, **Paul Gouven**, **Lili Felder**, **Keyla Ramos-Barea**, **Arthur Roussel**, **Tigdy Château**

*Coproduction Bru Zane France | Opéra Royal de Wallonie-Liège | Opéra de Rouen Normandie | Théâtre des Champs-Élysées | Opéra Orchestre National Montpellier Occitanie | Opéra de Tours | Opéra de Limoges | Palazzetto Bru Zane*

*Production déléguée Bru Zane France / Décors, costumes, accessoires et perruques réalisés par les ateliers de l'Opéra Royal de Wallonie-Liège / Éditions musicales du Palazzetto Bru Zane*

# LA VERSION ORIGINELLE DE 1866 RÉTABLIE D'APRÈS LE LIVRET DE CENSURE



## Une création mouvementée

La création de *La Vie parisienne* par la troupe du Palais-Royal, le 31 octobre 1866, s'effectue dans des conditions d'anxiété extrême si l'on en croit l'un des librettistes, Ludovic Halévy, que les répétitions rendaient « à peu près fou ».

Selon lui, les acteurs avaient condamné la pièce et s'exclamaient : « À quoi bon apprendre les deux derniers actes, il faudra baisser la toile au milieu du troisième ».

Ces deux derniers actes - le quatrième et le cinquième, aujourd'hui souvent remplacés par un seul tableau aussi elliptique qu'expéditif - sont au cœur du conflit qui oppose les auteurs à des artistes dépassés par les ambitions de la partition. Dans une lettre du 9 octobre 1866, Eugène Labiche - auteur fétiche du Palais - Royal dans les années 1860 - s'amuse de ces répétitions chaotiques où il s'agit « de transformer

*Lassouche en ténor [alors qu']il soutient qu'il n'est qu'un baryton* », précisant que « [Gil-] Pères et Thierret cherchent encore leur note et ne sont pas sûrs de l'emploi chantant qu'ils doivent jouer. Ce théâtre est un vrai pétrin, les acteurs font des couacs et rendent leurs rôles ». Face aux difficultés, les librettistes cèdent et Halévy écrit, le 12 octobre 1866 : « Les deux derniers [actes] n'ont pas donné au théâtre ce que nous en attendions. Il faut les refaire et nous les refaisons. »

La hâte avec laquelle sont écrits les numéros de remplacement explique qu'ils ne donneront pas non plus entière satisfaction, ayant surtout le mérite d'être beaucoup plus courts et plus simples à chanter. Le résultat de cette refonte est l'abandon de nombreux morceaux et la diminution considérable de l'importance de plusieurs rôles (en particulier celui d'Urbain). Les auteurs n'auront ensuite de cesse de retoucher ces nouveaux actes

IV et V, jugés déséquilibrés, et finalement de les fusionner lors de reprises à Vienne, Bruxelles et Paris, non sans proposer des avatars « en 4 actes et 5 tableaux » notamment.

### **Et si, à dire vrai, les deux actes jamais joués étaient les meilleurs de cette longue série de pages sans cesse remaniées ?**

Et si leur abandon – et celui de plusieurs morceaux dans les actes I à III – avait été une perte plus douloureuse qu'on ne l'imagine pour Offenbach et ses librettistes ? La quête de réponses à ces questions est aux origines de la minutieuse collecte de sources réalisée par Sébastien Troester, directeur des éditions musicales du Palazzetto Bru Zane, et de cette nouvelle édition de *La Vie parisienne* qui en découle. L'enquête fut largement récompensée par l'ampleur des découvertes.

### **Et finalement un triomphe**

*« Mon cher ami, Tu as sans aucun doute appris le grand succès du Palais-Royal, La Vie parisienne ; c'est insensé, c'est genre Charenton, cela n'a aucune forme comme pièce, mais c'est amusant, grotesque, bouffon et spirituel. Il y a là un succès de trois mois. »* Lettre de Labiche à Leveaux

Au lendemain de la création, le 31 octobre 1866, toute la presse se fait l'écho d'un triomphe incontestable, non sans que chacun distribue ses conseils ou ses pronostics sur la partition d'Offenbach. Parmi les sujets récurrents dans les comptes rendus, les compétences vocales des acteurs de la troupe sont régulièrement commentées : « Maintenant, cherchons-nous des chanteurs dans cette troupe du Palais-Royal, étonnée d'une semblable prétention ? Pourquoi pas ? » écrit la *Revue et Gazette musicale*. Le journaliste s'extasie sur la capacité d'Offenbach à « tirer un merveilleux parti même des voix les plus réfractaires. Qui se serait attendu à subir la représentation d'une

*œuvre lyrique interprétée par Hyacinthe, Lassouche, Priston, Gil-Péris et tutti quanti, sans un notable dommage pour des oreilles sensibles ou pour des nerfs impressionnables ? Et pourtant ce miracle, Offenbach vient de l'accomplir.*

### **Un succès prolongé**

D'octobre 1866 à l'été 1867, les représentations s'enchaînent sans que jamais le rythme ne faiblisse. Labiche, qui patiente pour que soit créé l'un de ses ouvrages, se désespère chaque semaine auprès de son ami Leveaux : « *La Vie parisienne fait toujours des recettes folles (4 200 francs) et naturellement le théâtre ne se presse pas de renouveler son répertoire. Je crains que le succès ne se prolonge jusqu'au mois de mars et ne se trouve ravivé à cette époque par l'exposition* » [décembre 1866] ; « *Les pluies ont fait remonter les recettes de La Vie parisienne et ajoute à cela l'annonce, sur l'affiche, des dernières représentations et tu comprendras cette recrudescence.* » Etc.

Ce parcours des vicissitudes de la création de *La Vie parisienne* explique bien des coupures et modifications réalisées dans les semaines qui précèdent la création. On a longtemps cru perdus – les a-t-on jamais cherchés ? – les nombreux numéros retranchés pendant les répétitions. Les circonstances quasi désastreuses de sa mise en répétition ont motivé à elles seules le projet d'édition musicale du Palazzetto Bru Zane. Curiosité, intuition de la relativité en toutes choses, désir de découvertes musicales enfin, autant d'éléments qui poussent irrésistiblement à vouloir entendre et faire entendre cette musique. Avec – avouons-le – la conviction que cette mouture originelle pourrait bien détrôner celle que nous connaissons.



# ARGUMENT



## ACTE I

### *La gare du chemin de fer de l'Ouest*

Raoul de Gardefeu et Bobinet, jeunes gens de la bonne société parisienne, découvrent qu'ils ont tous deux été trompés par la demi-mondaine Métella ; lassés des cocottes, ils décident de retourner courtiser les femmes du monde. Or voici justement que Gardefeu repère une baronne danoise, fraîchement débarquée à Paris avec son mari. Il se fait passer auprès d'eux pour un guide attaché au Grand-Hôtel afin de tenter de la séduire.

## ACTE II

### *Un salon chez Gardefeu*

Gardefeu rentre chez lui avec le baron et la baronne de Gondremarck, qui se croient dans une annexe du Grand-Hôtel. Le baron lui demande discrètement d'organiser une entrevue avec une femme qu'on lui a recommandée et qui se nomme... Métella. En attendant ce rendez-vous, il tient absolument à dîner au restaurant de l'hôtel ; Gardefeu improvise ce repas à l'aide de son bottier Frick et de la gantière Gabrielle qui joueront les rôles de convives fortunés. À l'heure du dîner, Frick arrive déguisé en major et Gabrielle en veuve d'un colonel. Ils sont accompagnés de nombreux amis allemands et marseillais.

### **ACTE III**

#### *Le grand salon de l'hôtel de Quimper-Karadec*

Dans l'hôtel de sa tante, Bobinet règle les derniers détails de l'organisation d'un faux bal nocturne, destiné à éloigner le baron de sa femme et laisser ainsi le champ libre à Gardefeu. Les domestiques, déguisés en gens du monde, se relaient auprès du baron pour le distraire ; le numéro de séduction de la femme de chambre, Pauline, le ravissant tout particulièrement. Bobinet arrive en amiral suisse et l'on se met à table juste à temps pour l'entrée des joyeux bottiers et gantiers, eux aussi costumés.

### **ACTE IV**

#### *Le grand salon de l'hôtel de Quimper-Karadec, le lendemain*

En rentrant chez elles, Madame de Quimper-Karadec et sa nièce Madame de Folle-Verdure y trouvent le baron de Gondremarck. Pour sauver la situation, Pauline le présente comme son fiancé, Jean le cocher, avec lequel elle a fait la noce. Ignorant toujours où il se trouve, le baron sort se préparer pour un dîner auquel sa femme et lui sont conviés - en fait, chez Madame de Quimper-Karadec. Entrent la baronne, Bobinet et Gardefeu. La Danoise raconte à tous qu'elle a reçu la veille une lettre d'une certaine Métella, lui révélant le piège tendu par les deux amis et se proposant de prendre sa place dans sa chambre. Ce n'est donc pas elle qui a passé la nuit avec Gardefeu ! Lorsque le baron les rejoint, les masques tombent dans une stupeur générale et l'hôtel est envahi par les bottiers qui dansent encore le galop endiablé de la veille.

### **ACTE V**

#### *Un salon dans un restaurant*

Bobinet et Gardefeu sont invités à une fête costumée donnée par un riche Brésilien dans un restaurant à la mode. Dépité par son échec, Gardefeu en est à regretter les cocottes. Arrivent Mesdames de Quimper-Karadec et de Folle-Verdure ainsi que la baronne, masquées. C'est Métella qui a mandé cette dernière afin qu'elle prenne à son tour sa place... auprès de Gondremarck. Lorsque le mari paraît, sa femme lui fait promettre de rentrer à Copenhague le lendemain. Le chœur final célèbre le pardon général et la folle gaieté parisienne.

# RETROUVER LA VIE PARISIENNE ORIGINELLE

---

## LE PARTI-PRIS ÉDITORIAL DU PALAZZETTO BRU ZANE

L'établissement de la présente version soulève inmanquablement des interrogations quant à l'objet ainsi restauré et figé. Jamais créée sous cette forme, elle ne repose sur aucun document – tel un manuscrit autographe unique – qui en établirait définitivement l'autorité ou l'accord du compositeur pour son exécution. Par ailleurs, des numéros partiellement lacunaires ont fait l'objet d'harmonisations ou d'orchestration réalisées à partir de sources qui permettent d'approcher au mieux la volonté d'Offenbach. Le risque est donc grand de paraître aller à l'encontre de la volonté d'un artiste qui a d'ailleurs retouché, à de nombreuses reprises, différents passages de la partition au cours des années suivantes. Cette critique légitime s'inscrirait dans un mouvement de fond qui, depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, tend à donner au compositeur d'une œuvre lyrique la première place au rang des auteurs et le dernier mot en termes d'arbitrage. Aujourd'hui, face à la reprise d'un opéra ancien, on s'offusquerait aisément de coupes franches ou même de modifications dans des passages musicaux, quand on ferait peu de cas d'une réécriture des dialogues ou de l'usage de décors allant à l'encontre du livret. Les auteurs de ce dernier n'auraient-ils pas le droit, eux aussi, au même respect ?

Une œuvre telle que *La Vie parisienne* ne peut pas être attribuée à Offenbach seul. La version créée en 1866 porte d'ailleurs indubitablement la marque de ses premiers interprètes qui, par leurs capacités comiques ou leurs insuffisances vocales, ont contribué à modeler l'œuvre de cette manière, au grand dam des auteurs. La présente édition écarte cette empreinte de la troupe du Palais-Royal sur la partition afin de donner la possibilité à l'opéra-bouffe de s'exprimer au gré d'une distribution vocale idéale.

L'autorité qui a été privilégiée au cours de ce travail éditorial est celle des librettistes. La compilation des sources musicales au sein du livret vise ainsi, en premier lieu, la reconstitution de la mise en musique du livret originel de Meilhac et Halévy : celui qui a été déposé au bureau de censure le 29 août 1866 et qui, alors déjà mis en musique par Offenbach dans une version piano chant, a été répété durant six semaines avant d'être remanié. **Puisse cette priorité donnée aux hommes de lettres sur le musicien ne pas choquer nos contemporains : elle est celle qui prévaut, à l'époque, sur les affiches de théâtre et dans la presse.** Le fait même que toute la musique existe suffit à prouver la validation par Offenbach des qualités de ce livret.

## LES SOURCES DE LA PARTITION

Pour son édition musicale, le Palazzetto Bru Zane a exploité des sources primaires essentiellement inédites et méconnues jusqu'à ce jour :

- le matériel d'orchestre manuscrit de la création du 31 octobre 1866 identifié récemment à la Bibliothèque nationale de France (BnF), département des Arts du spectacle, au sein du Fonds du Théâtre des Variétés
- la partie de « violon conducteur » des actes I à IV conservée dans le même fonds : ce sont des cahiers synthétiques servant au violoniste principal qui dirige l'orchestre depuis son pupitre
- un ensemble de manuscrits musicaux découverts dans le fonds du Théâtre du Palais-Royal
- la grande partition d'orchestre autographe (de la main d'Offenbach), consultable en ligne sur le site de la bibliothèque numérique de la Juilliard School de New York

À ces sources principales, s'ajoutent d'autres documents listés en préface de la partition.



## LA VIE PARISIENNE PAR CHRISTIAN LACROIX

D'après la rencontre avec Nicolas d'Estienne d'Orves

### Offenbach

Christian Lacroix fait la carrière que l'on sait, durant laquelle le rideau rouge n'est jamais loin. Ainsi, en 1987, Mikhaïl Barychnikov lui demande de réaliser les costumes pour la reprise du célèbre (et très composite) ballet inspiré par les « tubes » d'Offenbach : *Gaieté Parisienne*, dans la chorégraphie de Léonid Massine. Nous sommes au Metropolitan Opera de New York et Lacroix salue sur une scène de théâtre lyrique...

Est-ce la première fois que le « Grand Jacques » s'ouvre à lui ? Disons que les airs d'Offenbach n'ont jamais cessé de caracolent alentour. « Offenbach est une de mes madeleines. Je l'ai connu par le disque. À partir des années 60-70, il y eut une véritable « mode Offenbach, notamment avec le fameux feuilleton où Michel Serrault incarnait le compositeur ». Le couturier confie même que ses premières collections, chez Patou, étaient par leur fantaisie, leur légèreté, du « mini Offenbach ».

### Sauter le pas

Les années passent et ses amours d'enfance deviennent une passion quotidienne, une vocation : Christian Lacroix réalise bientôt décors et costumes pour de nombreuses pièces de théâtres et opéras, avec (notamment) Éric Ruf et Denis Podalydès.

Puis une nouvelle envie commence à poindre. À force d'habiller des interprètes, pourquoi ne pas leur donner vie, les animer ? Toujours hanté par son syndrome de l'imposture (« Je ne lis pas la musique. Je ne la connais pas ! ») Lacroix a besoin de l'insistance de ses amis pour oser formuler son nouveau rêve : la mise en scène. « Voilà des années que mes proches, mon agent, me conseillaient de sauter le pas. Moi-même j'avais besoin de sortir de ma zone de confort, pour reprendre une expression consacrée. Et puis Offenbach m'a fait un clin d'œil que je ne pouvais pas refuser... »



## La mise en scène, enfin !

Ainsi naît le projet d'une *Vie Parisienne* décorée, habillée et mise en scène par Christian Lacroix, assisté de Laurent Delvert (lui-même formé par Ruf et Podalydès), et Romain Gilbert. « C'est un idéal, un rêve, une canopée, murmure-t-il, à demi-mot, encore intimidé qu'on lui fasse confiance, ça me permet de croire aux châteaux en Espagne, aux licornes... ».

S'il est pourtant une œuvre qui lui va comme un gant, ce ne peut être que celle-ci. Les costumes découverts à dix ans, dans *La Mode illustrée*, étaient contemporains de ce chef-d'œuvre de l'opéra-bouffe, créé à l'apogée du Second Empire.

Il s'agit ensuite de savoir comment aborder cet ouvrage à la facilité trompeuse. Il est aisé de faire de la pièce de Meilhac et Halévy une pantalonnade paillardes, avec frou-frous et suaves gambettes. On sait même combien Offenbach a pâti d'un traitement uniformément « rigolard », qui mettait KO la subtilité du livret et le génie de sa musique. Fort heureusement, les vingt-cinq dernières années ont vu un décapage en règle de ces traditions mitées, avec le travail – par exemple – d'un Laurent Pelly.

## Quelle *Vie Parisienne* ?

Christian Lacroix entend creuser son propre sillon, sans emboîter le pas aux relectures contemporaines et satiriques, ni bien sûr épouser les grimaces d'une vision « à la papa ». « Si nous pensons *vie parisienne* en 2021, s'imposent plutôt des images de précarité, de trottinettes abandonnées, de pigeons malades, de poubelles et de travaux incessants, de nuits désertées d'un côté, de faux luxe béotien spéculatif et parvenu de l'autre. » Après deux ans qui ont vu s'enquiller les révoltes, les grèves et les pandémies, il serait même aisé de filer cette métaphore. Mais le mettre en scène est catégorique : « Je crois qu'il serait artificiel, sinon malhonnête, d'extirper de *La Vie Parisienne* quelque préoccupation sociale

ou politique que ce soit en résonance avec les nôtres ».

Ouf ! Esprits fâcheux qui attendez un Gardefeu en gilet jaune, un Brésilien en Vélip et une Métella avec test PCR, passez votre chemin ! Lacroix ne veut pas refaire une critique acerbe du Paris actuel, mais ne désire pas non plus ancrer *La Vie Parisienne* dans l'année de sa création : il a donc décidé de faire des va-et-vient entre le présent et le passé.

« Je vais essayer de traduire modestement la fantaisie, l'excentricité, la légèreté, le "bouffe" donc, mais aussi ce côté doux-amer, aigre-doux, cette acidité qui grince un peu, avec un soupçon de mélancolie, ces petites entailles cachées sous le rire qui me semblent transparaître comme souvent chez Offenbach ».

S'appuyant sur une partition entièrement revue, restaurée et validée par l'équipe du Palazzetto Bru Zane, la nouvelle production se nourrit des archives de la création de l'œuvre, sans pour autant s'enfermer dans une fausse authenticité.

« Il ne s'agit pas de la version originale de *La Vie Parisienne*, car elle n'existe pas réellement, mais d'une forme d'archéologie musicale qui me permet moi-même de plonger dans une archéologie de la mode et du costume ».

## La gare et le cirque

Plus que le théâtre ou l'opéra, le fil directeur de ce spectacle entend être le cirque : « Ce territoire tellement à part, à la fois onirique et effrayant, quelque peu « hors sol », entre grâce et grotesque ». Avec sa casquette de décorateur, Lacroix opte pour une structure unique, en demi-cercle, à la Eiffel, comme une piste, avec un ascenseur et une estrade de cabaret où se chanteront les arias. La gare du premier acte reste en place, se modifie au gré des scènes, mais conserve son empire. Tout commence, se déroule et s'achève à Saint-Lazare : un lieu où l'on ne fait que passer, une ode à l'éphémère. Petit



à petit, le décor se délite, se défonce, les travaux s'accroissent et l'on finit donc au cirque.

« Un pêle-mêle de meubles hétéroclites comme directement sortis du magasin des accessoires, comme un théâtre ambulant, jouant au chemin de fer, à la saisie d'huissier, au jardin d'hiver, au claque borgne, chaque lieu étant transitoire, en travaux, en partance ou en démolition suivant les actes, suivant les didascalies, mais sans rechercher la véracité historique. »

Pour ce qui est des costumes – on se doute qu'ils sont au centre des préoccupations du metteur en scène et des attentes du public ! – Christian Lacroix entend mêler le Second Empire finissant et la rue d'aujourd'hui. Non pas la rue triviale et ordinaire des années 2020, mais ce qu'elle comporte « de plus innovant, baroque ou bigarré, quand on sait la regarder, tout en évitant l'écueil d'un défilé de mode trop attendu ».

Le grand défi, pour Christian Lacroix, est bien sûr la direction des chanteurs.

S'il entend être à l'écoute de leurs suggestions, il sait exactement où il veut aller et ce qu'il veut obtenir. « Si on a pu dire que Tchekhov pouvait se jouer comme du Feydeau, ou vice versa, on peut accorder à *La Vie parisienne* un soupçon de gravité, fût-ce au second degré, un peu appuyé, toujours sur le fil du comique ».

L'œuvre fut créée par des chanteurs qui étaient avant tout comédiens, et il faut rester sur la ligne de crête entre la perfection musicale et un esprit proche du café-concert, ou même du café-théâtre. Une approche en apesanteur, où Lacroix s'efforce de retrouver l'essence de la musique et l'esprit d'un opéra si particulier devenu le symbole d'un mirage : « Celui d'une ville et d'un style qui n'ont jamais existé avec autant de panache et d'entrain que dans cette œuvre si forte en surréalité qu'elle fait croire pour les siècles des siècles à l'illusion d'une *Vie parisienne* ».

# REPÈRES BIOGRAPHIQUES

## ● Romain Dumas / Direction musicale

Chef d'orchestre et compositeur, Romain Dumas étudie le violon et le piano à Nouméa puis à Melbourne, Marseille et au CNSMD de Paris sous la direction d'Alain Altinoglu. Chef d'orchestre assistant de l'Opéra National de Bordeaux de 2019 à 2022, il dirige les orchestres des opéras de Rouen et de Tours, l'Orchestre national d'Île-de-France, l'Orchestre de chambre de Nouvelle-Calédonie, Les Musiciens du Louvre et l'Ensemble Intercontemporain. En tant que compositeur, il reçoit des commandes de Musique Nouvelle en Liberté, de l'Orchestre des Pays de Savoie et de l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine, reprises notamment par les Orchestres Colonne ou national Avignon-Provence. Récemment, il dirige la création mondiale *Mythologies* [T. Bangalter / A. Prejlocaj] à l'Opéra National de Bordeaux, à l'Opéra de Rouen et au Théâtre du Châtelet. Parmi ses projets, citons *Don Carlos* au Grand Théâtre de Genève, les reprises de *La Vie parisienne* d'Offenbach aux Opéras de Limoges et de Montpellier et son retour à la tête de l'orchestre symphonique de Bilkent en Turquie. Son concerto pour accordéon, création française interprétée par Félicien Brut, sera donné à l'Opéra de Rennes et repris à Limoges et Bordeaux.

## ● Christian Lacroix / Mise en scène, décors, costumes

Après des études d'histoire de l'art, Christian Lacroix se dirige vers la scène, son rêve d'enfance, après un long détour par la Haute Couture (1980 à 2009), à l'Opéra Garnier, La Monnaie de Bruxelles, la Comédie-Française, l'Opéra-Comique, aux Bouffes du Nord, au Metropolitan Opera de New York, au Festival d'Aix-en-Provence, au Capitole de Toulouse, aux Opéras de Strasbourg, Vienne, Berlin, Hambourg, Munich, Graz, Saint-Gall, Francfort et Salzbourg. Il est récompensé par les Molières du créateur de costumes pour *Phèdre* [1996] et *Cyrano de Bergerac* [2007]. En 2021, avec *La Vie parisienne*, il se lance dans la mise en scène avec la complicité de Laurent Delvert et Romain Gilbert, metteurs en scène, et de Glysléin Lefever, chorégraphe. En 2022, il signe les décors et costumes du ballet *Cendrillon* [Stockholm] et les costumes de *Werther* [Lausanne] et *David et Jonathas* [Chapelle Royale de Versailles], et crée en 2023 les costumes de *L'Amour médecin* [Théâtre du Jeu de Paume, Aix-en-Provence], *Falstaff* [Opéra de Lille], *Giulio Cesare in Egitto* [Cologne] et *La Bohème* [Théâtre des Champs-Élysées].

## Romain Gilbert / Collaborateur à la mise en scène

Romain Gilbert étudie le piano et le chant au CRR de Paris puis obtient une licence de musicologie et un master de gestion et administration de la musique à l'Université Paris Sorbonne. Après des expériences en production au Théâtre du Châtelet et à l'Opéra national de Paris, avec Jean-François Zygel et auprès des Musiciens du Louvre, il assiste les metteurs en scène Laurent Pelly, Ivan Alexandre, Ivo van Hove et Claus Guth. En collaboration avec le Palazzetto Bru Zane, il met en scène *La Périochole* à l'Opéra National de Bordeaux et à l'Opéra Royal de Versailles ainsi qu'un diptyque d'opérettes de Wachs et d'Offenbach au Studio Marigny avant de collaborer avec Christian Lacroix pour *La Vie parisienne*. Cette saison, il met en scène *Carmen* à l'Opéra de Rouen, puis *Roméo et Juliette* [Gounod] à l'Opéra de Dallas, ainsi que *La Gioconda* [Ponchielli] au Teatro San Carlo de Naples.

## Laurent Delvert / Collaborateur à la mise en scène

Comédien issu de l'ERAC, Laurent Delvert est également metteur en scène au théâtre et à l'opéra. Il a assisté Jean-Louis Benoît, Valérie Lesort, Christian Heca, Jérôme Deschamps, Thomas Ostermeier, Jérôme Savary et assure régulièrement les reprises des spectacles d'Ivo van Hove, Denis Podalydès et Éric Ruf. Au théâtre, il met en scène *Gabriel* d'après George Sand et *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée* de Musset [Comédie-Française], *On ne badine pas avec l'amour* de Musset, *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux, *Cinna* d'après Corneille [Théâtres de la Ville de Luxembourg], *Les Guerriers* de Philippe Minyana [Bar-le-Duc] et *Tartuffe* de Molière [CDDB Théâtre de Lorient]. À l'opéra, on lui doit *Görge le rêveur* de Zemlinsky [Nancy, Dijon], *La Serva padrona* de Pergolèse, *Bastien et Bastienne* de Mozart [Théâtre de la Reine de Versailles, Théâtre de Sénart], *Le Nozze di Figaro* et *Don Giovanni* de Mozart [Saint-Étienne], *El Prometeo* de Draghi et Leonardo García Alarcón [Dijon].

## Glysléin Lefever / chorégraphe

Glysléin Lefever se forme au Centre International de Danse Rosella Hightower à Cannes, New York et Los Angeles. Interprète puis collaboratrice de Blanca Li depuis 1994, elle l'assiste à la mise en scène et à la chorégraphie [*Le Bal de Paris*, *Solstice*, *Robot*, *Le Jardin des délices*, *Elektro Kif*, *Macadam Macadam*]. Elle suit des cours de théâtre à la Classe Libre du Cours Florent à Paris, où elle rencontre Éric Ruf de la Comédie-Française. Elle participe depuis à toutes ses créations en tant que comédienne ou chorégraphe, dont *Peer Gynt*, *Roméo et Juliette*, *Le Pré aux clercs*, *La Vie de Galilée*, *Pelléas et Mélisande* et *La Bohème*. Elle collabore

comme chorégraphe avec des metteurs en scène tels que Jérôme Deschamps, Katharina Thalbach, Lars Norén, Anne Kessler, Olivier Desbordes, Valérie Lesort et Christian Heccq, Thomas Ostermeier, David Lescot et Jalil Lespert. En 2021 et 2022, elle met en scène Music-Hall de Jean-Luc Lagarce au Studio-Théâtre de la Comédie-Française.

### **Bertrand Couderc / Lumières**

Bertrand Couderc crée la lumière pour des scènes internationales telles que le Staatsoper de Berlin, le Metropolitan Opera de New York, le Bolchoï de Moscou et le Tokyo Bunka Kaikan. En 2005, Patrice Chéreau lui demande d'éclairer *Così fan tutte* à l'Opéra national de Paris. Suivront *Tristan und Isolde* de Wagner à la Scala de Milan et *De la maison des morts* de Janáček, créé à Vienne. Avec Luc Bondy, il éclaire *Charlotte Salomon* au Festival de Salzbourg en 2014 et *Ivanov* au Théâtre national de l'Odéon en 2015. Depuis cette date, il s'associe à Bartabas pour *Davide penitente*, puis au Festival de Salzbourg dans le cadre du *Requiem* de Mozart et du *Sacre du Printemps*. Il est également le fidèle collaborateur au théâtre et à l'opéra de Clément Hervieu-Léger et d'Éric Ruf. On a récemment pu observer son travail dans *Manon* et *La Cenerentola* à l'Opéra national de Paris, *Pelléas et Mélisande* et *Les Noces de Figaro* au Théâtre des Champs-Élysées, *Anna Bolena* à la Scala de Milan et *Die Frau ohne Schatten* à Vienne.

---

### **Norma Nahoun, soprano / Gabrielle**

Norma Nahoun étudie le chant à Paris puis à la Hochschule für Musik de Berlin. Lauréate de plusieurs concours internationaux, elle est membre de la jeune troupe du Semperoper de Dresde entre 2012 et 2014. Elle fait ses débuts à l'Opéra national de Paris en 2015 dans le rôle de Papagena dans *La Flûte Enchantée*, Adina dans *L'Élixir d'Amour* au Théâtre des Champs-Élysées, La Jeune Fille dans *L'inondation* à l'Opéra-Comique. Dans *Les Noces de Figaro*, elle chante Susanna (Avignon et tournée) et Barberine (Mostly Mozart Festival de New York, Festival d'Edinburgh). Elle est Zerlina dans *Don Giovanni* (Saint-Etienne), Pamina dans *La Flûte Enchantée* (Angers, Nantes, Rennes), L'Amour dans *Orphée et Eurydice* et Laoula dans *L'Étoile de Chabrier* (Nancy), Nannetta dans *Falstaff* (Tours), Frasquita dans *Carmen* (Dijon), Nina dans *Chérubin* de Massenet (Montpellier), Gretel dans *Hänsel et Gretel* (Angers et Nantes), Juliette dans *Die Tote Stadt* (Toulouse), Echo dans *Ariadne auf Naxos* (Montpellier)...  
À l'Opéra de Limoges, elle a interprété Solveig dans *Peer Gynt* en 2017 et revient cette saison en janvier 2024 pour la reprise de ce rôle.

### **Rodolphe Briand, ténor / Raoul de Gardefeu**

À la fois chanteur et comédien, Rodolphe Briand mène une carrière éclectique qui le conduit dès 1994 des tréteaux des théâtres aux plateaux des plus grandes salles d'opéra. L'un de ses emplois fétiches est celui des Quatre Valets et Spalanzani

des *Contes d'Hoffmann* qu'il a chantés partout dans le monde. Il affectionne aussi les rôles de Bardolfo (*Falstaff*), Trabuco (*La Forza del destino*), Schmidt (*Werther*), Pompéo (*Benvenuto Cellini*), Nick (*La Fanciulla del West*), Spoletta (*Tosca*), Curzio (*Les Noces de Figaro*) et Remendado (*Carmen*). L'opérette reste l'un de ses terrains de prédilection : citons *La Belle Héléne*, *La Vie parisienne*, *Orphée aux Enfers*, *La Grande Duchesse de Gêrolstein*, *Le Chanteur de Mexico*, *Barkouf*. Il se produit aussi en café-concert. Il a incarné en 2021 Bardolfo dans *Falstaff* au Festival d'Aix-en-Provence et a été Guillot de Morfontaine dans *Manon* à l'Opéra national de Paris en 2022.

### **Laurent Deleuil, baryton / Bobinet**

Le franco-canadien Laurent Deleuil fait ses débuts à l'Opéra National du Rhin pendant son passage à l'Opéra studio, dans le rôle-titre de l'opéra de Britten, *Owen Wingrave*. Il s'établit à Paris en 2013 pour participer à l'Académie de l'Opéra Comique. Titulaire d'un master en opéra du Conservatoire d'Amsterdam, il a remporté plusieurs concours nationaux et internationaux. On l'a entendu à l'Opéra Grand Avignon (Ned Keene, Peter Grimes), à l'Opéra de Nice (Johann, Werther), au Festival Musica Nigella (rôle-titre de *Hamlet*), en tournée avec le Concert de la Loge dans *Chimène ou le Cid* d'Antonio Sacchini (rôle du Roi)... Son disque avec le pianiste Nicolas Royez *Le Travail du Peintre*, sorti en 2020, a été salué par la critique.

### **Franck Leguérinel, baryton / Le Baron**

Franck Leguérinel s'affirme comme un interprète d'élection du répertoire français. Fréquemment invité par l'Opéra national de Paris, il y chante dans *Carmen*, *La Bohème*, *Manon*, *L'Enfant et les sortilèges*, *Platée*, *Giulio Cesare*, *Billy Budd*, *La Flûte enchantée* (où il campe un Papageno très remarqué en 2002), *La Veuve joyeuse* (le Baron Mirko Zeta), *Les Noces de Figaro* (Antonio) en 2022.

Ses talents de comédien l'orientent vers l'opéra-comique et l'opéra-bouffe italien (*Les Mousquetaires au Couvent*, *La Belle Héléne*, *La Périchole*, *Les Brigands*, *Falstaff*). Parmi ses projets, Alcindoro (*La Bohème*) à l'Opéra national de Paris, le Roi Vlan (*Voyage dans la Lune*) et le Roi de Bavière (*Fantasio*) à l'Opéra-Comique, le Sacristain (*Tosca*) à Tours, Frank (*La Chauve-Souris*) à l'Opéra de Lille...

### **Marion Grange, soprano / La Baronne**

Diplômée de la Haute École de Musique de Genève, lauréate de plusieurs concours internationaux, Marion Grange débute sa carrière internationale en 2014 en créant *Figaro*, de Christian Henking à Budapest. Sur scène, on a pu l'applaudir dans *La Flûte enchantée* à Lausanne, *Ariadne* à Naxos à Toulon, *Philémon et Baucis* à Tours, *Fidelio*, *Mitridate* et *Le Comte Ory* à Bienne. Avec l'Opéra de chambre de Genève, elle incarne Despina dans *Così fan tutte*, se produit dans *Monsieur Choufleuri* et *Il Signor Bruschino*. Elle campe Sophie Scholl dans *Die weiße Rose* de Udo Zimmermann en tournée européenne et collabore avec le Palazzetto Bru Zane pour le rôle de Pénélope dans *Le Retour d'Ulysse* de Hervé. Récemment elle incarnait Eurydice dans *Orphée et Eurydice* en Suisse ainsi que le rôle de la Folie et

Thalie dans *Platée*.

#### **Héloïse Mas, mezzo-soprano / Métella**

Héloïse Mas obtient en 2015 son Master d'interprétation au CNSMD de Lyon. Révélation Classique ADAMI 2014, elle reçoit deux prix au Concours Reine Elisabeth 2018. On a pu l'entendre en tant que Mercedes (*Carmen*) au Grand Théâtre de Genève, puis dans le rôle-titre de *Carmen* et a débuté dans la *Tétralogie* de Wagner en tant que *Walkyrie*. Elle a interprété Boulotte dans *Barbe Bleue* à l'Opéra National de Lyon puis à l'Opéra de Marseille, a tenu le rôle-titre de *La Périochole* à l'Odéon de Marseille. La saison dernière elle interprétait le rôle du Prince dans *Cendrillon* à l'Opéra de Limoges.

#### **Pierre Derhet, ténor / Le Brésilien, Gontran, Frick**

Originaire de Namur, Pierre Derhet est lauréat de l'Académie de chanteurs du Théâtre Royal de la Monnaie 2016.

Récemment il a eu le rôle-titre dans *Richard Cœur de Lion* à l'Opéra Royal de Versailles, Cossé dans *Les Huguenots* à la Monnaie / De Munt, le rôle-titre dans *Fortunio* et le Prince dans *L'Amour des trois oranges* à l'Opéra National de Nancy, Le Prince Quipasseparla dans *Le Voyage dans la Lune* à l'Opéra de Massy, Saint-Phar dans *La Caravane du Caire* à l'Opéra Royal de Versailles, l'Abbé de Chazeuil dans *Adriana Lecouvreur* à l'Opéra royal de Liège.

#### **Philippe Estèphe, baryton / Urbain, Alfred**

Philippe Estèphe se forme auprès des Chants de Garonne. Il a chanté dernièrement dans *Manon* et *Carmen* à Bordeaux, *Isis* avec Les Talens Lyriques à Beaune, *La Flûte enchantée* à Marseille et Toulouse, *Le Barbier de Séville* à Montpellier, *Manon* au Théâtre des Champs-Élysées, où il revient pour *Ariane* et *Bacchus*. Récemment on a pu le voir dans *Psyché* à Vienne, *Lancelot* à Saint-Etienne, ou *Lakmé* et *Armide* de Gluck à l'Opéra-Comique.

À l'Opéra de Limoges il a interprété *Guglielmo* dans *Così fan tutte* en 2015 et le rôle-titre de *Peer Gynt* en 2017, rôle qu'il reprend cette saison, fin janvier 2024.

#### **Elena Galitskaya, soprano / Pauline**

Originaire de Russie, Elena Galitskaya est diplômée de l'Académie d'art choral de Moscou et vit en France depuis une dizaine d'années. Sa carrière débute en 2009 à l'Opéra de Lyon où elle participe à de nombreuses productions, dont *Idomeneo*, *Orphée* et *Eurydice*, *Così fan tutte*, *Don Giovanni*, *Le nozze di Figaro*, *Carmen*. Parmi ses principaux rôles citons *Servilla* (*La Clémence de Titus*), *Fiorilla* (*Le Turc en Italie*) à Dijon, *Sophie* (*Werther*) et *Pamina* (*La Flûte enchantée*) à Trieste, *Lisette* (*La Rondine*) à Toulouse, *Echo* (*Ariane à Naxos*) à l'Opéra National de Lorraine, au Festival d'Aix-en-Provence et au Théâtre des Champs-Élysées.

#### **Carl Ghazarossian, ténor / Joseph, Alphonse, Prosper**

Carl Ghazarossian est diplômé du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris et de la Guildhall School of Music and Drama de Londres. Il a interprété le rôle-titre de *L'Orfeo* de Monteverdi à Hanovre, *Dottor Cajo* dans *Falstaff* (Marseille, Monte- Carlo), *Le Remendado* dans *Carmen*

(Lyon), *Flute* dans *A Midsummer Night's Dream* (Tours), *L'Abbate* de Chazeuil dans *Adriana Lecouvreur* (Saint-Etienne), *Gardefeu* dans *La Vie parisienne* (Metz, Massy) et les quatre *Valets* des *Contes d'Hoffmann* (Bergen, Saint-Étienne)..

#### **Marie Gautrot, mezzo-soprano / Madame de Quimper-Karadec**

Marie Gautrot a fait ses études musicales au Conservatoire National Supérieur de Paris.

La saison dernière elle a notamment interprété le rôle de *Fenena* dans *Nabucco* à l'Opéra de Marseille, le rôle-titre de *La Nonne sanglante* à l'Opéra de Saint-Etienne, le rôle-titre de *Carmen* au festival de l'OSArques, le rôle de *Catarina* dans *Fausto* au Théâtre des Champs-Élysées...

En 2013 elle avait interprété le rôle de *Maddalena* (*Rigoletto* de Verdi) à l'Opéra de Limoges.

#### **Louise Pingeot, soprano / Clara**

Louise Pingeot a été membre de l'Opéra Studio de l'Opéra National du Rhin et a notamment remporté le 1<sup>er</sup> prix au Concours Robert Massard de l'Opéra de Bordeaux et celui du Forum Lyrique International d'Arles. Elle se produit dans un répertoire varié (*La Flûte enchantée*, *L'Enfant et les sortilèges*, *l'Isola disabitata*, *Hamlet*, *The Consul*, *La Cenerentola*, *Carmen*, *Acis et Galatée*, *Gianni Schicchi*, *Così fan tutte*...) en France et en Europe (Opéra National du Rhin, Théâtre de l'Athénée Louis-Jouvet, Festival Lyrique International de Belle-Île, Opéra de Montpellier, Odéon de Marseille, Bruxelles..).

#### **Marie Kalinine, mezzo-soprano / Bertha**

Marie Kalinine commence ses études musicales à la Maîtrise de Radio France, puis au Conservatoire de Paris avant de rejoindre les Jeunes Voix du Rhin, ensuite le CNIPAL de Marseille. Eve Ruggieri lui confie sa première *Carmen*, rôle qu'elle reprend à de nombreuses reprises sur les scènes de l'Hexagone. Parmi les rôles qui ont marqué sa carrière, *Santuzza* (*Cavalleria Rusticana*), *Charlotte* (*Werther*), *Margared* (*Le Roi d'Ys*), *Mère Marie* (*Dialogues des Carmélites*). Elle a récemment chanté dans *La Dame blanche* à l'Opéra de Nice et *L'Enfant et les sortilèges* à l'Opéra de Lille.

Nous la retrouverons cette saison à l'Opéra de Limoges dans *Peer Gynt*.

#### **Caroline Meng, mezzo-soprano / Madame de Folle-Verdure**

Après avoir obtenu ses premiers prix de piano et de musique de chambre, Caroline Meng est diplômée du CRR de Paris. Elle est devenue une habituée des grandes scènes : de *Didon* et *Énée* au Théâtre des Champs-Élysées en passant par *Zerlina* dans *Don Giovanni* à l'Opéra Royal de Versailles, *Belleza* et *Hero* dans *Egisto* à l'Opéra-Comique, *Papagena* dans *La Flûte enchantée* à l'Opéra de Marseille, *Cesonia* dans *Caligula* à Liège...

À l'Opéra de Limoges, Caroline Meng a chanté *Rosamunde* en 2018, et *Neptune* dans *Coronis* en 2020.



# ORCHESTRE ET CHŒUR DE L'OPÉRA DE LIMOGES

---

## ORCHESTRE DE L'OPÉRA DE LIMOGES

Violon solo : Albi Binjaku

Violons 1 : Junko Senzaki, violon co-soliste / Martial Boudrant, Valérie Brusselle, Alexander Cardenas, Diane Cesaro, Christiane Soussi

Violons 2 : Jelena Eskin, cheffe d'attaque, soliste / Marius Mosser, co-soliste / Marthe Gillardot, Claire Khoury, Etienne Perrine, Marijana Sipka

Altos : Estelle Gourinchas, alto solo / Samuel Le Hénand, co-soliste / Pauline Guénichon, Fatiha Zelmat

Violoncelles : Julien Lazignac, violoncelle solo / Jordan Costard, Philippe Deville, Antoine Payen

Contrebasses : Rémi Vermeulen, contrebasse solo / Thierry Barone

Flûtes : Eva-Nina Kozmus, flûte solo / Jean-Yves Guy-Duché, piccolo solo et flûte

Hautbois : Eléonore Desportes, hautbois solo

Clarinettes : Mio Yamashita, clarinette solo / Valentina Pennisi

Basson : Frank Vassallucci, basson solo

Cors : Pierre-Antoine Delbecque, cor solo / Olivier Barry

Cornets : Grégoire Currit, cornet solo / Ignacio Ferrera Mena

Trombones : Hervé Friedblatt, trombone solo

Percussions : Pascal Brouillaud, timbalier solo / Alain Pelletier, 1<sup>er</sup> percussionniste / Vincent Mauduit

## CHŒUR DE L'OPÉRA DE LIMOGES

Direction : Arlinda Roux Majollari

Cheffe de chant : Elisabeth Brusselle

Soprani : Nathanaëlle Bedouet, Véronique Chaigneau-Martinet, Penélope Denicia

Alti : Agnès Cabrol De Butler, Johanna Giraud, Jiya Park

Ténors : Jean-Noël Cabrol, Christophe Gateau, Julien Oumi

Barytons et Basses : Christophe Di Domenico, Fabien Leriche, Jamie Rock

# BIENTÔT À L'OPÉRA...

RÉSERVEZ EN LIGNE SUR [OPERALIMOGES.FR](http://OPERALIMOGES.FR)

## / **Festival Éclats d'Émail Jazz Édition 2023**

18<sup>e</sup> édition du Festival à Limoges du 16 au 26 novembre 2023,  
au Grand-Théâtre et à la MAD

### **Danse • S'assurer de ses propres murmures**

Collectif Petit Travers

Création 2020 pour 1 jongleur et 1 batteur

• Sam. 18/11/2023 - 20h [MAD]

### **Danse • Cheb**

C<sup>ie</sup> Filipe Lourenço

Création 2023 pour 2 danseurs et 2 musiciens

• Mar. 28/11/2023 - 20h [MAD]

### **Concert • Philia Trio**

• Ven. 01/12/2023 - 20h [Grand-Théâtre]

### **Concert symphonique • Olympia**

Orchestre Symphonique de l'Opéra de Limoges Nouvelle-Aquitaine [ORSOLINA]

• Ven. 08/12/2023 - 20h [Grand-Théâtre]

### **Danse • Giro di pista**

CCN de Nantes

Création 2023 pour 3 danseurs avec la participation du public

• Sam. 09/12/2023 - 18h [MAD]

[operalimoges.fr](http://operalimoges.fr)

 Grand-Théâtre : 05 55 45 95 95

 Maison des Arts et de la Danse : 05 55 45 94 70



SCÈNE CONVENTIONNÉE D'INTÉRÊT NATIONAL. ART ET CRÉATION POUR L'ART LYRIQUE  
& ART ET CRÉATION CHORÉGRAPHIQUE

